

## J'écris : parole pourfendeuse

Dominique Lauzon

Volume 22, numéro 5 (131), septembre–octobre 1980

Écrivains d'une génération

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/29906ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lauzon, D. (1980). J'écris : parole pourfendeuse. *Liberté*, 22(5), 42–46.



Reprenons

La langue aussi est une usine      faut la revendiquer  
 se l'approprier      territoire public à occuper  
 dans l'inventif l'imaginaire et jouissance au nom de tous  
 au nom de soi — nôtre aussi, dit-on      parole à construire  
 mot à mot en douce et d'abord déblayer  
 s'affairer au sous-sol où ça commence  
 dans les bas-fonds du langage      — où ça se tient.  
 Ecrire. Travail taupe.

Préparer le terrain  
 des mots chauds battus se détachent un à un  
 travaillent déjà par en d'sous      le moule  
 et la routine      à éclater      des mots  
 qui macèrent dans l'humus des luttes :      l'arme  
 au fond c'est la misère      à l'infini      c'est tout lire  
 en contrepoint du terne      de l'appris      de l'ordre.

Bien sûr on n'fait pas bloc encore  
mais s'il n'y avait qu'une seule face  
un seul poing

justement

je le demande

faut savoir fomentier les mots  
pour qu'ils clament pour qu'ils réclament  
à corps perdus pour qu'ils s'accolent  
à la parole pourfendeuse des camarades  
malgré tous les brouillages et se fassent  
radar exact sachant lire entre les lignes  
quand le silence imposé devient maldire et impose  
de suffoquer par tous les bouts

Y a ceux-là qui disent avec les mots armés de tous  
Y a ceux-là qui avancent dans leurs gestes chargés.  
Les autres le plus grand nombre, parlent peu. Ils luttent.  
Ils luttent.

Imagine

une turbine immense inspirée qui se met à tourner  
à produire énergiquement force est de constater  
qu'on peut difficilement la stopper sans stopper le combat.

Imagine aussi à la portée de la main ce moteur à la fois  
 neuf et vieux tissant une mémoire voulue collective  
 verticale donc  
 sans pour autant construire sur des ruines.

Ecrire : bâtir en parallèle à tous  
 les actes faisant feu fi et la première image :  
 grève : lire avec/contre clarifier  
 le mot se pose ou s'abat (explose)  
 faut prendre parole au plus près des actes provoquer  
 dresser un mur de mots-colts contre tous les fascismes  
 imposant un ordre où le désordre établi  
 désormais se désagrèe  
 écrire dire tendre à l'agir en toutes lettres  
 apprendre à jouir apprendre et jouir  
 quand le poème devient connaissance et mémoire.